

# LE COIN PARACHA TSAV - CHABBAT HAGADOL

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

## *Le coin 'Hidouchim*

« Il sortira la cendre à l'extérieur du camp, dans un endroit pur »

La cendre fait allusion aux personnes qui ne sont pas douées de grandes capacités pour l'étude de la Thora et sa compréhension. Ils ont un esprit plus opaque qui ne leur permet pas d'exceller dans l'étude. Parfois, leurs parents constatant leur échec, préfèrent les destiner dans le monde du travail, dans un milieu profane et extérieur, relativement loin de l'esprit du judaïsme. Ils pensent qu'ainsi, ils réussiront mieux. Mais la Thora dit que même la cendre, allusion à ces gens-là, même si on la sort à l'extérieur du camp et qu'ils ne peuvent s'investir comme il se doit sur les bancs des maisons d'étude, malgré tout, on doit les placer "dans un endroit pur". On doit les faire évoluer dans un monde certes extérieur à l'étude, mais qui reste pur, où l'esprit de la Thora et ses valeurs sont respectés, et on ne doit pas désespérer de ces personnes et les abandonner dans des lieux complètement profanes, D.ieu Préserve. (Taam Vadaat)

« Rassemble toute l'assemblée à la porte de la tente d'assignation »

Moché devait réunir tout le peuple à la porte du Michkan, lieu qui était relativement étroit. Cela nous indique qu'Hachem a réalisé un miracle et un lieu plutôt étroit a pu contenir un grand nombre de personnes. Mais pourquoi Hachem a-t-Il fait un tel miracle ? Hachem ne cherchait pas par cela à montrer Sa Force et Son Omnipotence. Il voulait en fait enseigner une leçon : l'homme doit se satisfaire de ce qu'il a. Même s'il n'a pas tout ce qu'il veut et qu'il ne dispose pas de l'aisance et la largesse dont il désire, il doit quand même se réjouir. C'est pourquoi, la suite du verset dit : « C'est cette chose-là qu'Hachem a ordonnée de faire ». Cette chose-là, à savoir ce message d'apprendre à se contenter de peu, Hachem a ordonné de le faire, c'est à dire d'appliquer et de réaliser dans tous les domaines de la vie cet enseignement, et pas uniquement par rapport à ce rassemblement précis ici question. ('Hatam Sofer)

« La viande du sacrifice de remerciement sera mangée le jour de son offrande »

Ce verset vient enseigner que le sacrifice de remerciement devait être consommé uniquement pendant un jour. Mais on peut s'étonner. Le sacrifice de remerciement appartient à la catégorie d'offrandes appelée "Chelamim (rémunératoire)". Or tous les autres Chelamim pouvaient être consommés en deux jours et la nuit intermédiaire. Ainsi, pourquoi le sacrifice de remerciement fait-il exception ? En fait, ce sacrifice était offert pour remercier Hachem pour un miracle. Ainsi, pour que la diffusion du miracle se fasse le mieux possible, la Thora voulait qu'un maximum de personnes soit invité pour consommer cette offrande. De la sorte, tout ce monde entendra le récit de ce miracle qui a été réalisée et remerciera Hachem. C'est pour cela que ce sacrifice devait être consommé en peu de temps, un seul jour, pour que l'on soit contraint d'inviter de nombreuses personnes pour pouvoir le consommer en entier en un seul jour. La Thora cherchait par cela à ce que le miracle soit diffusé au maximum. (Héemek Davar)

« Vous resterez 7 jours à la porte de la tente d'assignation, vous garderez la garde d'Hachem et ne mourrez pas »

Ce verset fait allusion au fait qu'il y aura un deuil le jour de l'inauguration du Michkan, et qu'il faudra respecter les 7 jours de deuil. C'est pourquoi, pour préparer cela, il fallait rester 7 jours à la porte du Michkan. Et c'est effectivement ce qui se passera puisque deux des enfants d'Aharon, Nadav et Avihou, moururent ce jour-là. Mais, si Hachem demande de préparer ce deuil à l'avance, en restant 7 jours à la porte du Michkan, on pourrait alors penser que ce deuil sera inéluctable, même s'il n'y aura pas de faute commise. C'est pour éviter de penser cela que le Texte poursuit : « Vous garderez la garde d'Hachem et vous ne mourrez pas ». Si vous respectez la Parole d'Hachem et que vous ne fautiez pas, alors dans ce cas il n'y aura pas de mort ni de deuil. Cette préparation au deuil préparera un drame uniquement si une faute sera commise. Et c'est ce qui se passa puisque les enfants d'Aharon moururent suite à une faute qu'ils commirent, en offrant un feu étranger. (Imré Chafer)

## *Le coin histoire*

Une semaine avant Pessa'h, un homme entra chez Rabbi 'Haïm Kanievsky. Il avait un œdème pulmonaire qui lui causait de grandes souffrances et il n'arrivait pas à s'en débarrasser.

Rabbi 'Haïm sourit et dit : « Du Batsek (de la pâte) dans les poumons ? (Il fit là un jeu de mot car un œdème se dit en hébreu "Batsek", ce qui renvoie à "Batsek", de la pâte.) Tu n'as qu'à le vendre également lors de la vente du 'Hamets ! »

L'homme, qui accordait une grande confiance au Rav, ajouta dans son contrat de vente du 'Hamets qu'il vend aussi un "œdème pulmonaire" ! Il expliqua au Rav responsable de la vente, qui était abasourdi, qu'il accomplissait par là le conseil de Rabbi 'Haïm.

Deux jours après la fin de la fête, notre homme retourna chez Rabbi 'Haïm pour lui annoncer, non sans émotion, que l'examen qu'il venait de faire montrait que son œdème avait disparu...

En plus de montrer combien les Grands d'Israël peuvent avoir de l'humour, ce récit illustre combien grande est la force de la confiance que l'on place dans nos Maîtres, et surtout combien grande est la force de leurs paroles et bénédictions.

## *Le coin 'Hizouk*

Quand un Juif se réjouit de son Service d'Hachem et Le remercie pour toutes les bontés et les bienfaits qu'Il réalise pour lui constamment, cette joie-là a la force de le sauver de toutes sortes de fautes. Bien plus, par ce mérite, il sera même préservé de tout malheur et de toute épreuve difficile. Grande est la force de la joie, quand un homme se réjouit d'avoir Hachem comme D.ieu. (Thorat Avot)

## Le coin étude

Quand Hachem demande à Moché de transmettre à Aharon et ses enfants l'ordre concernant le sacrifice de la Ola (l'holocauste), Il introduit Ses Propos par le terme Tsav ("ordonne"). Rachi explique que ce terme vient suggérer un empressement. Moché doit presser Aharon à ce sujet. Et Rachi ajoute que cet empressement est renforcé du fait d'une perte d'argent ('Hesron Kis). Mais les commentateurs se demandent en quoi le sacrifice de la Ola était lié à une perte d'argent ?

L'explication la plus basique et la plus simple à cette question est que la Ola était le seul sacrifice qui était brûlé intégralement, dont même les Cohanim n'avait aucune part à consommer. Seule la peau leur revenait. Alors que pour les autres sacrifices, ils bénéficiaient de certaines parts qui leur revenaient pour les consommer. Ainsi, les Cohanim pourraient penser perdre des bénéfices en s'occupant de la Ola alors qu'ils pourraient ce temps-là s'occuper d'autres sacrifices qui leur rapporteraient plus.

De son côté, le **Rav Moché Fenchtein** explique que l'holocauste, qui était brûlé complètement pour Hachem, vient enseigner que l'homme doit consacrer toute sa vie au Service Divin. Toutes ses occupations et ses activités ne doivent pas servir à ses besoins personnels, mais à se rapprocher d'Hachem. En poussant cette réflexion, l'homme pourrait en conclure que toutes les affaires de ce monde sont néants et vaines, puisque seul le Service d'Hachem a de l'importance. A la suite de cette prise de conscience, l'homme pourrait en venir à s'écarter de ses activités et à ne plus s'occuper de sa subsistance et à ses occupations matérielles. C'est cela la perte d'argent liée au sacrifice de Ola. C'est la prise de conscience suggérée par la Ola qui pourrait mener à se retirer des occupations de ce monde, ce qui finirait par lui entraîner une perte d'argent. Et c'est pourquoi, il fallait presser à ne pas se retirer complètement de la matérialité et à continuer de s'occuper de ses affaires et de sa subsistance, tout en sachant que l'objectif de tout cela est de se renforcer dans le Service d'Hachem. L'homme doit s'occuper de sa subsistance pour encore mieux s'atteler à accomplir la Volonté d'Hachem.

Le **Ketav Sofer** quant à lui, rapporte le Midrash qui relie le terme Ola à sa traduction littérale, "celle qui monte". Aussi, la Ola est le sacrifice qui venait en réparation de l'orgueil, quand l'homme se surélève et monte en hauteur dans son esprit. Or, même si l'orgueil est un lourd défaut, il est moins grave de s'enorgueillir quand on est riche que quand on est pauvre. Car l'homme riche a des raisons de s'enorgueillir de sa richesse, mais le pauvre n'a pas de réelle raison d'être orgueilleux. De plus, Aharon et ses enfants n'avaient pas de part dans les activités terrestres. Les Cohanim étaient consacrés au Service Divin et n'avaient pas de moyens à eux. Ils recevaient leur subsistance exclusivement des dons et prélèvements du peuple. Ainsi, puisque les Cohanim n'avaient pas réellement d'argent, il fallait encore plus les presser à ne pas s'enorgueillir, car la gravité de l'orgueil est encore plus importante quand la personne n'a pas de moyens. Et comme le sacrifice d'holocauste venait pour la faute de l'orgueil, il était apte d'encore plus presser Aharon et ses enfants à ce sujet. Car puisqu'ils n'avaient pas de moyens et de richesse à eux, l'orgueil est encore plus grave pour eux. Il fallait donc encore plus les encourager et les mettre en garde concernant l'orgueil, faute que la Ola venait expier.

Enfin, le **'Hidouché Harim** explique cela du point de vue de l'allusion. Il rapporte un Midrash qui dit que quand un homme avait une mauvaise pensée, il apportait une Ola pour expier cela. Cela est également suggéré par le terme Ola, signifiant "celle qui monte", allusion aux pensées qui montent dans l'esprit de l'homme. Or, toutes les forces de l'homme ont la possibilité d'être freinées et stoppées. On peut fermer la bouche pour ne plus parler. Il en est de même pour les yeux, les oreilles, le nez. L'homme peut donc plus facilement avoir une maîtrise sur ces facultés, en agissant sur les membres qui les appliquent. En revanche, il n'en est pas de même pour la pensée. L'homme n'a pas la possibilité de ne pas penser. Il est donc bien plus difficile d'agir et de maîtriser ses pensées. La perte d'argent dont il est ici question, se dit dans le texte "'Hesron Kis", qui signifie littéralement "un manque de poche". Si chaque force de l'homme a une "poche" pour l'enfermer et l'empêcher d'agir, la pensée, elle, n'a pas de "poche". L'homme n'a pas de moyen de l'arrêter et de la bloquer. C'est pourquoi, concernant la Ola, qui venait expier les mauvaises pensées, il fallait ajouter un empressement pour veiller encore plus à préserver ses pensées, car il y a là un "manque de poche ('Hesron Kis)". Le fait qu'on ne puisse pas agir sur la pensée, qu'aucune "poche" ne puisse l'enfermer, implique à redoubler d'empressement pour les maîtriser.

## Le coin Halakha (Le Seder de Pessa'h suite)

**Ya'hats** : On prend la Matsa du milieu et on la coupe en deux parties inégales. La plus grande, on la cache sous la nappe et la plus petite, on la remet entre les deux Matsot.

**Maguid** : On remplit le deuxième verre et on lit la Haguada en traduisant le tout et expliquant le plus possible. Les Matsot sont découvertes pendant le récit. Quand on doit soulever le verre, on couvre les Matsot, que l'on découvre en posant la coupe. A la fin du récit, on boit le deuxième verre, accoudé sur sa gauche, sans bénédiction initiale de Boré Péri Haguafen pour les Séfarades. Les Achkénases la récitent.

**Ro'htsa** : On se lave les mains rituellement avec un Keli. 3 fois la mains droite, puis 3 fois la main gauche. Et on récite la bénédiction de Al Netilat Yadaïm.

**Motsi Matsa** : On prend les 3 Matsot. On récite la bénédiction de Hamotsi, puis on pose la Matsa inférieure. Ensuite, on récite la bénédiction de Al Akhilat Matsa. On coupe de la Matsa supérieure et de celle du milieu (qui est coupée), et on mange au moins 20 g de chaque, en étant accoudé sur le côté gauche. Et on en donne (des 2) à chaque convive, qui en mange la même quantité. Si nécessaire, on complète avec les Matsot du paquet, pour atteindre la mesure requise. On mange de chaque Matsa (20g de chaque) en moins de 7,5 mn. Quand on mange la Matsa, on pense à accomplir la Mitsva de la Thora, en souvenir de la sortie d'Egypte d'où Hachem nous sortit avec hâte.

**Maror** : On prend 30 g d'herbes amères (romaine, endive, raifort...) que l'on trempe un peu dans du 'Harosset et on récite la bénédiction de Al Akhilat Maror. Puis on le consomme sans s'accouder en moins de 7,5 mn. Chaque convive en fait de même.

**Korekh** : On enveloppe 30 g de Maror trempé dans un peu de 'Harosset dans au moins 20 g de la Matsa (inférieure) restante et on mange le tout en s'accoudant sur le côté gauche, en moins de 7,5 mn.

**Choul'han Orekh** : On prend son repas, sans se rassasier totalement. On doit garder un peu d'appétit pour l'Afikoman.

**Tsafoun** : On mange au moins 20 g de la Matsa cachée sous la nappe (c'est l'Afikoman), accoudé sur sa gauche. Si besoin, on complète cette mesure avec les Matsot du paquet. Et chaque convive en fait de même. On doit le consommer avant le milieu de la nuit (1h52 à Paris).

**Barekh** : On remplit le 3ème verre et on récite le Birkat Hamazone dessus, puis on récite la bénédiction de Boré Péri Haguafen et on boit la coupe en s'accoudant sur sa gauche. On ne doit plus consommer quoi que ce soit sauf de l'eau (et bien sûr le 4ème verre) de la soirée.

**Halel** : On remplit le 4ème verre ainsi que la coupe d'Eliahou Hanavi. Et on récite le Halel sur le 4ème verre. Puis on le boit accoudé sur sa gauche, sans réciter la bénédiction de Boré Peri Haguafen pour les Sefarades, les Achkenases la récitent. On s'efforce de boire au moins 8,6cl de vin, pour pouvoir réciter la bénédiction finale de Al Haguafen.

**Nirtsat** : On conclut le Seder par des chants traditionnels. On a aussi l'habitude de lire le Chir Hachirim.